



Passages

Billet

L'année liturgique déplie divers aspects de la foi chrétienne durant son cycle. La période des Fêtes que nous venons de traverser a mis l'accent sur le «petit Jésus» apparemment inoffensif qui deviendra vite dérangeant et interpellant. Les textes bibliques rappellent aussi la place de Marie et de Joseph dans son évolution. Ce numéro du Bulletin porte justement sur la place des adultes dans la formation à la vie chrétienne des enfants.

Une première réflexion, qui gagnera à être reprise dans les milieux, consiste à considérer les parents en tant qu'adultes. Sans les prendre en otages, peut-on leur offrir quelque chose à «manger» pour eux-mêmes ?

Le Bulletin nous propose ensuite une présentation de certaines attentes, voire exigences, des équipes pastorales à l'endroit des parents. Ce texte se veut une invitation au réalisme de ces attentes. Que veut dire accompagner? Parions que le juste équilibre est encore à trouver.

Enfin, pour l'avoir expérimenté personnellement, vous savez sans doute la place indéniable et irremplaçable que des grands-parents occupent dans la vie de leurs petits-enfants. S'ils ne sont pas trop nostalgiques, peut-on en déduire qu'ils ont une place de choix à prendre aussi dans la formation à la vie chrétienne de leurs mousses?

Merci aux auteurs qui ont accepté de mettre la table à de telles réflexions. Et que cela puisse alimenter votre nouvelle année.



Mario Mailloux

Office de catéchèse du Québec

De la captivité à la complicité

Sophie Tremblay
Institut de pastorale des Dominicains



Avec un titre pareil, peut-être pensez-vous au syndrome de Stockholm, où les victimes d'une prise d'otage développent de la sympathie à l'égard de leur geôlier? Non, nous parlons bien ici de catéchèse et non d'un quelconque acte violent. En paroisse, il est fréquent qu'on requière la présence des parents lors des catéchèses destinées à leur enfant. Dans plusieurs milieux, cette demande est formulée comme une exigence, une obligation. Mais s'interroge-t-on sur ce que les parents peuvent retirer eux-mêmes de l'expérience? Ne sont-ils que des captifs, relégués au rôle de porte-manteau, d'auditeurs passifs? Nous adressons-nous à eux seulement indirectement, par ricochet, en raison de leur rôle de parent? Nous explorerons ici quelques manières simples de les con-

sidérer plus activement comme des sujets adultes en devenant au plan de la foi, concernés directement par nos catéchèses.

Des modalités souples

Parlons tout d'abord des modalités permettant d'offrir aux parents quelque chose d'intéressant pour eux-mêmes dans le contexte de la catéchèse des jeunes. Dans certains parcours, on peut prévoir quelques rencontres avec les parents seulement. Sinon, il est possible de réserver aux parents du temps pour échanger entre eux dans un autre local, en même temps qu'on réunit les enfants, avec ou sans catéchète. En outre, en restant tous dans le même local, on peut réserver des temps de partage où parents et enfants se séparent en deux équipes distinctes. Enfin, même

Suite à la page 2

s'il l'on préfère garder en tout temps les parents et les enfants ensemble, on peut s'adresser tantôt aux parents, tantôt aux enfants de manière différenciée mais liée. Ces différentes modalités sont toutes pertinentes et intéressantes. Quelles que soient les ressources dont on dispose, il y a sûrement moyen d'essayer quelque chose de nouveau sans se compliquer la vie inutilement.

Le filon de la relecture

Parmi les parents qui amènent leur enfant à l'église en vue des sacrements d'initiation, le plus grand nombre veulent transmettre ce qu'ils ont eux-mêmes reçu. Or, au cours des cinquante dernières années, on a vécu tellement de changements successifs dans l'éducation chrétienne des jeunes ! Les chances sont bien minces qu'un enfant expérimente exactement ce que ses parents ont connu à leur époque. Cette situation de fait ouvre naturellement la porte à la relecture. Quelle que soit la modalité choisie, il s'agit d'inviter les parents à se remémorer des événements, des paroles


ou des célébrations de leur propre initiation chrétienne, afin de la regarder avec les yeux de l'adulte d'aujourd'hui. Qu'ont-ils retenu de leur éducation chrétienne? Quelles personnes les ont marqués? Qu'est-ce qui a encore bon goût pour eux après toutes ces années? Qu'est-ce qui fait moins de sens? Que leur en reste-t-il? Qu'est-ce qui a évolué ou changé dans leur foi? Enfin, qu'aimeraient-ils que leur enfant retienne ultérieurement de ce qu'ils vivent maintenant?

Le filon du récit à deux étages

Les récits bibliques travaillés en catéchèse font écho différemment chez les parents et chez les enfants. Si l'on choisit de favoriser l'échange entre parents seulement, il devient possible qu'ils fassent leur propre lecture du même texte que les enfants découvrent à leur niveau. Ce qui compte, c'est de permettre aux adultes de prendre la parole à partir du récit biblique, pas seulement d'en profiter pour donner une explication plus élaborée en monopolisant la parole.

Quand on se trouve devant un groupe composé à la fois de parents et d'enfants, le catéchète joue le rôle de conteur. Il s'agit alors d'inclure de courts apartés avec les parents à l'intérieur du récit mené au niveau du langage des enfants. Avec des questions, de l'humour, des informations supplémentaires, des références générationnelles, les parents tirent profit du récit à leur propre niveau, comme on le voit dans certains films destinés à un public familial.

Une complicité à développer

Si l'on s'ingénie à garder les parents en captivité, de gré ou de force, nos manières de faire contredisent la visée évangélistique sensée inspirer nos démarches. Lorsqu'au contraire on se soucie d'apporter de la nourriture à la foi des parents en tant qu'adultes, la catéchèse des jeunes devient l'occasion de développer une belle complicité, non seulement entre éducateurs de la foi des enfants, mais en tant que croyants, baptisés et membres du peuple de Dieu en marche. 

Le rôle des parents dans la formation à la vie chrétienne

La formation à la vie chrétienne débute d'abord à la maison. Les parents sont les premiers éducateurs à la foi de leurs enfants. Il est important de ne pas perdre cela de vue. La paroisse est là pour accompagner les parents dans leur rôle d'éducateur à la foi chrétienne. Il est essentiel que les parents, qui désirent que leurs enfants célèbrent les sacrements de l'initiation à la vie chrétienne, veuillent par le fait même accompagner leurs jeunes au sein de la paroisse car ils sont eux-mêmes membres de la communauté chrétienne.

Les paroisses sont au service de ces personnes qui désirent accompagner leurs jeunes. Par contre, la paroisse a des attentes envers les parents. Par exemple, dans notre milieu, les parents doivent être présents à chaque rencontre de catéchèse; ils doivent également s'enga-

ger à participer à certaines eucharisties, et de plus, vivre des activités paroissiales à l'occasion. Les équipes pastorales souhaitent que les parents s'impliquent dans la catéchèse de leurs enfants. Il est d'une importance capitale de trouver des moyens pour aider les parents

à mieux connaître Jésus Christ et vivre la communion avec la communauté paroissiale et l'Église universelle.

D'autres paroisses s'attendent à ce que les parents prennent le temps de prier, de partager et de célébrer avec leurs enfants en les invitant à s'impliquer dans la catéchèse. Ils demandent également aux parents d'être présents lorsqu'il y a des rencontres de parents, des messes familiales ou autres activités paroissiales, et cela sans obligation de leur part.

Nicole Crevier

RSE paroisses St-Yves et St-Sylvain
RSE paroisse St-Bruno
Diocèse de Montréal



Le rôle des parents dans la formation à la vie chrétienne est essentiellement un rôle d'éducation et d'accompagnement. L'équipe pastorale s'attend par contre de la part des parents qu'ils enseignent à leurs enfants la prière du Notre Père ainsi que d'autres prières si cela leur est possible de le faire, sinon la paroisse peut là aussi les aider. Les valeurs chrétiennes doivent se vivre en famille : le partage, l'entraide, l'amour, la fraternité, la justice, la charité, etc. Les parents peuvent interroger leurs enfants après leur parcours sur ce qu'ils ont retenu, vécu et appris dans le but de partager davantage ce qui démontre leur intérêt dans le cheminement à la foi de leurs enfants.

Permettez-moi de vous partager mon expérience en tant que répondante du service à l'enfance dans trois paroisses. Il y a deux paroisses, dans lesquelles je suis impliquée, qui sont réunies pour la catéchèse. Les parents sont invités à deux rencontres, mais également à d'autres activités paroissiales. Il y a approximativement dans ces deux paroisses, 160 jeunes inscrits dans les parcours catéchétiques sur quatre années. Il y a dix rencontres de catéchèse aux deux semaines, soit cinq rencontres avant Noël et cinq après. Les parents

peuvent s'impliquer s'ils le désirent comme catéchètes ou aide-catéchètes.

Durant le parcours de leurs enfants, les parents demeurent dans l'église car les locaux sont trop restreints pour les accueillir dans le même local qu'eux.

Les jeunes inscrits à la catéchèse du dimanche matin vont rejoindre leurs parents dans l'église au moment de la prière eucharistique et ils poursuivront avec eux la célébration dominicale.

Dans l'autre paroisse où je suis également impliquée, les parents doivent assister aux neuf rencontres mensuelles, en plus d'assister aux neuf messes familiales. Il y a approximativement 100 jeunes inscrits au parcours sur une période de six ans.

Ce que je constate, c'est surtout le fait que l'équipe a des attentes non exprimées. Je m'explique : je présuppose que les parents ont déjà appris à leurs enfants le Notre Père et qu'ils vivent les valeurs chrétiennes dans leurs familles. Je suis surprise de constater que, souvent, les parents désirent les sacrements parce que c'est une tradition familiale ; ou encore au cas où leur jeune voudrait se marier à l'église un jour ; ou pour avoir la possibilité de devenir un jour parrain ou marraine.

Personnellement, j'ai la conviction que la foi chrétienne n'est pas une tradition mais un vécu au quotidien, une expérience, une rencontre avec le Christ. Les jeunes ne vivent plus dans un milieu où la religion fait partie du quotidien et c'est désolant, ce qui ne facilite pas l'intégration des valeurs chrétiennes que nous sommes appelés à leur inculquer. En plus, nous leur demandons de participer à la catéchèse de la paroisse dans le but de recevoir les sacrements. Ce qui, à mon avis, exige d'abord une réflexion de la part des parents et une ouverture aux exigences de la communauté et de l'Église. La communauté doit également, à son tour, être ouverte et à l'écoute des principaux besoins des familles et de leur milieu. Accueillir les familles comme elles sont, là où elles sont, et cheminer avec elles comme elles sont.

Il est important de vivre nos valeurs chrétiennes avant tout à la maison, au quotidien de nos vies, être en lien avec les responsables de la communauté dans le but d'abord de s'entraider et de faire connaître Jésus Christ aux jeunes de même qu'à toute personne désireuse de devenir un membre de la communauté paroissiale et de l'Église universelle.



De générations en générations...

Françoise Lagacé
maman, grand-maman,
animatrice

Quand nous étions jeunes nous allions sur la mer avec nos pères et nos grands-pères. Aujourd'hui, nous sommes devenus les grands-pères, nous allons sur la mer avec les enfants et les petits-enfants. Roland Jomphe, conteur des Îles Mingan

Elles sont pleines de sagesse ces paroles du poète de Mingan. Elles nous mettent sur la piste d'une belle réflexion sur notre rôle de grands-parents dans la formation chrétienne de nos petits-enfants. Ces gestes de marins refaits de générations en générations, ces histoires de mer racontées de pères en fils comme des paraboles pour affronter toutes les tempêtes de la vie peuvent inspirer notre rôle de passeurs? Nous retrouvons cette même inspiration dans la tradition biblique:

Garde-toi bien d'oublier les choses que tu as vues de tes yeux. Tous les jours de ta vie, qu'elles ne sortent pas de ton cœur. Tu les feras connaître à tes fils et tes petits-fils pour que la génération suivante les apprenne... Dt 4,9

Nous ne sommes pas des enseignants, ni même des catéchètes comme les autres. Notre rôle est unique. Nous sommes des grands-parents, remplis d'amour, d'émerveillement et de reconnaissance à la manière de ces deux beaux vieillards que Luc nous présente au début de son Évangile: Anne et Syméon. (Lc 2, 28.38) Luc nous dit *qu'ils attendaient, qu'ils espéraient qu'un souffle saint les accompagnait. Quand les parents amenèrent leur petit enfant dans le temple, Syméon le prenant dans ses bras, bénit Dieu, avec ce regard émerveillé et bénissant d'un grand-parent penché sur le berceau de l'enfant. Anne, la prophétesse s'approche à son tour : elle bénit Dieu et parle de l'enfant à tous ceux qui espèrent.* Comme ces deux sages, nous sommes pour nos petits enfants les témoins privilégiés de cette bénédiction divine.

La plus belle chose que nous pouvons leur offrir, c'est du temps gratuit, rempli d'amour pour eux. Nous ne sommes pas une famille de marins, nous sommes des campeurs. C'est à travers des expériences de camping que nous avons le mieux partagé avec eux notre sagesse et notre spiritualité. Chaque année, depuis qu'ils ont entre 6 et 16 ans, nous les emmenons camper sous la tente en pleine nature. Au fil des jeux et des explorations, des histoires et des confidences autour des feux de camps, nous tissons des liens précieux. Avec eux, nous assistons au lever du jour, nous scrutons le ciel en espérant apercevoir des étoiles filantes, nous soulevons les pierres à la recherche de petits d'insectes... nous nous émerveillons en célébrant la création qui nous est confiée.

À la fin de la journée, bien des questions surgissent : Comment la vie a-t-elle commencé? Dieu existe-t-il vraiment? Pourquoi la souffrance, la violence, la mort et l'injustice...? Les enfants n'attendent pas de nous de grandes réponses scientifiques, philosophiques ou théologiques. Simplement un témoignage de ce que la vie a semé de foi, d'espérance et de charité en nous : la confiance en Dieu que nous avons senti à nos côtés dans les moments plus durs de notre vie; l'engagement à lutter contre les injustices et la confirmation de la confiance que nous avons en eux. C'est ainsi qu'ils s'enracinent peu à peu dans les valeurs de l'Évangile que nous leur avons appris à nommer ainsi.

Lucille Plourde et Marc-André Tardif ont écrit un petit livre très inspirant sur *l'espérance des grands parents*. Le texte d'introduction nous en donne le ton :



Pendant tout ce temps passé à rigoler, écouter, toucher, sentir, j'espérais que ces moments deviennent des expériences qui creusent peu à peu le lit de leur rivière intérieure. Car... sans le creusement du lit, il n'y aurait que l'eau à grande étendue sur la terre. Il n'y aurait pas la rivière qui saute et qui court, il n'y aurait pas la course vers l'océan!" Sans ce creusement, l'eau précieuse de nos vies se répandrait ici et là sans en enrichir notre être profond, sans rejoindre l'humanité en nous à la recherche de sa source ou de son accomplissement.¹

C'est donc tout simplement que nous avons appris à partager ce qui nous fait vivre et espérer, en racontant des bribes de vie et en les initiant à nos activités préférées. Parce qu'en refaisant avec eux ce que nous aimons, nous transmettons un peu de ce que nous sommes. Les enfants aiment ces moments privilégiés avec leurs grands-parents.

Et en tout cela nous nous assurons de respecter les convictions et les réserves de leurs parents. Nous savons que ni eux, ni leurs parents, ne se sentent à l'aise dans nos structures ecclésiales; mais nous croyons qu'ils inventeront une nouvelle façon de faire Église et d'être des passeurs d'Évangile pour leur temps. Ce que nous voulons leur communiquer, c'est le goût et la saveur de l'Évangile.

1. Lucille Plourde et Marc-André Tardif *Tel un caillou* qui n'en finit plus de faire des ronds dans l'eau, l'espérance des grands-parents, Montréal, Paulines, 2007



Pour vous abonner **gratuitement** au bulletin électronique *Passages*,
il suffit de nous faire parvenir votre adresse courriel à : ocq@officedecatechese.qc.ca
On peut aussi consulter le bulletin sur Internet : www.officedecatechese.qc.ca
Il est aussi possible de faire un don en cliquant sur l'item : «Don à l'OCQ». Merci !

